

Zeitschrift:	Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	38 (1981)
Heft:	11
Artikel:	Le sport de vacances et tourisme, deux partenaires de bon aloi
Autor:	Schaer, Urs
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-997324

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le sport de vacances et tourisme, deux partenaires de bon aloi

Urs Schaer

Sport pour Tous et récupération active en période de vacances

La Conférence «Trim + Fitness Internationale – Sport pour Tous», qui s'est tenue à Mürren (Suisse) du 28 septembre au 2 octobre, a choisi, pour thème principal de ses débats, le sport de vacances. Une première constatation a permis d'établir que les «vacances actives» avaient considérablement gagné en importance, au cours de ces dernières années, et ceci au plan mondial le plus large. Il est évident que le sport occupe une place de choix, aujourd'hui, dans l'organisation des loisirs, en période de vacances aussi bien que dans la vie de tous les jours. Or, l'ambiance des vacances permet d'établir des conditions idéales pour gagner les non-sportifs à la pratique d'une activité physique, et aussi pour concrétiser l'idée du sport en famille. Ces raisons expliquent pourquoi le sport de vacances est devenu pour le Mouvement Sport pour Tous, un véritable cheval de bataille. Les vacances et le sport prennent appui sur plusieurs points communs, les vacanciers tout comme les sportifs de loisirs présentant un certain nombre de besoins analogues: besoin de détente et de récupération, désir de se maintenir en bonne santé, de vivre quelque chose de nouveau, d'établir des contacts socio-culturels pour ne nommer que les principaux.

Aujourd'hui comme hier, c'est le sport de vacances *non structuré* qui est le plus sollicité. Il ne nécessite, pour la pratique individuelle que quelques installations bien conçues et bien adaptées. Mais le sport de vacances *structuré* (ou organisé) gagne progressivement du terrain. Il se présente sous la forme de camps, de cours ou de programmes établis et dirigés, dans leur déroulement, par des maîtres de sport et des animateurs. Mais le sport de vacances doit également s'adapter au milieu dans lequel il va être pratiqué: aux stations touristiques, d'une part, pour lesquelles il est devenu un élément si attractif qu'elles ne sauraient plus s'en passer; pour ceux qui passent leurs vacances chez eux d'autre part, et ce secteur revêt une importance tout aussi grande.

Abstraction faite des genres d'activité et des institutions concernées, il est possible d'énumérer les principales caractéristiques que doit revêtir un programme de sport de vacances pour être attractif: absence de contraintes, priorité accordée à chacun en fonction du temps qu'il a à sa disposition et selon son bon plaisir, préserver le libre choix, n'exiger qu'un minimum d'obligations administratives. Mais il doit aussi permettre de découvrir, d'apprendre et de «vivre» des spécialités sportives nouvel-

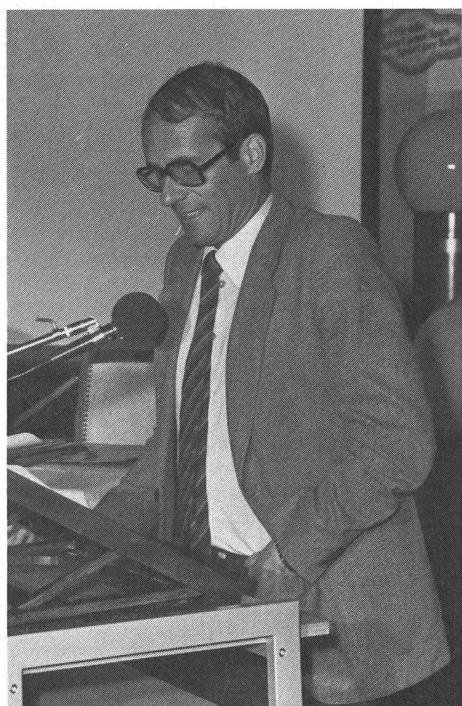
les. Les endroits réservés à la pratique du sport de vacances doivent être agréables et attrayants, afin que les gens s'y rendent avec joie et s'y ébattent dans la bonne humeur.

Pour être valable, un programme de sport de vacances doit respecter les habitudes, les besoins et les désirs de la population concernée. Il faut donc se garder d'établir un schéma promotionnel qui se voudrait de portée internationale. Par contre, les débats de la Conférence «Trim + Fitness» de Mürren ont clairement démontré que les populations des 24 pays représentés éprouvaient toutes un besoin accru de récupération active en période de vacances. Dans un remarquable exposé, M. Urs Schaer. Directeur de la Fédération suisse du Tourisme, a montré les relations étroites qui unissent, dans ce sens, l'Institution qu'il représente aux organisations sportives spécialisées. Nos lecteurs apprécieront.

Yves Jeannotat

Le sport a plusieurs fonctions à remplir

«Le sport est un phénomène culturel des temps modernes. Il contribue à établir des conditions de vie et de travail saines, tout en facilitant les relations sociales. Le sport et le tourisme sont comme des frères siamois. Le sport est un de ces éléments qui font que la vie vaut la peine d'être vécue». On pourrait poursuivre long-



Urs Schaer lors de son exposé.

temps encore la citation de phrases toute faites sur ce sujet. Il suffit, en fait, de savoir que le sport tient, aujourd'hui, une place de première importance dans l'organisation des loisirs, pas seulement pendant les vacances, mais tout au long de l'année.

Dans tous les pays, les autorités politiques tout comme celles des fédérations et des sociétés spécialisées accordent sans doute la plus grande attention au sport. Or, il est réjouissant de constater qu'on lui reconnaît actuellement de plus en plus une multitude de fonctions étroitement liées entre elles. Il y a un peu plus de dix ans, en Suisse, le Conseil fédéral proposait, dans un message à l'Assemblée fédérale, d'insérer dans la Constitution un article prescrivant le soutien et l'encouragement à apporter à la pratique des exercices physiques et du sport. L'argumentation portait sur cinq points essentiels: la fonction hygiénique que le sport a à remplir dans la population, la consolidation des valeurs physiques de l'armée, le rôle qu'il a à jouer dans l'éducation de la jeunesse, sa place dans l'occupation des loisirs et, enfin, l'image qu'il contribue à donner du pays au niveau de la compétition internationale. Nous nous bornons à parler, ici, de la mission qui est dévolue au sport en matière de «santé publique» et d'«organisation des loisirs». Aujourd'hui encore, on mésstime par trop la place prise par le sport dans l'économie générale. Les rares études qui ont été faites sur ce sujet s'attachent d'ailleurs presque uniquement à dévoiler des aspects négatifs: non rentabilité d'installations sportives telles que piscines, patinoires etc., coût des accidents de ski – quelque 500 millions de francs suisses par an dans ce pays –, tels sont les éléments que l'on y met surtout en évidence.

L'accroissement considérable qu'ont connu, par le passé, les activités sportives d'une part, et les activités touristiques de l'autre laissent supposer que ce n'est pas par hasard qu'elles ont évolué parallèlement, mais bien parce qu'elles sont mises par des forces analogues, voire identiques. Voici quelques exemples: augmentation du revenu et du pouvoir d'achat en relation avec la diminution du temps de travail et avec la prolongation des vacances, développement des moyens de transport motorisés et, par le fait même, des possibilités de déplacement, multiplication des services publics, engorgement des villes avec, pour conséquence, une fatigue physique et psychologique toujours plus grande. Selon toute vraisemblance, l'augmentation de la durée du temps libre enregistrée au cours de ces dix dernières années se poursuivra dans les pays industrialisés de l'Occident. C'est du moins ce que tend à démontrer une enquête

faite, à Munich, par un institut spécialisé dans le domaine de l'économie des loisirs. Cette étude révèle, entre autres choses, les chiffres suivants: jusqu'en 1985, le sport spécifique de loisirs va s'élargir de 50 pour cent et les dépenses qui y sont liées de 60 pour cent. Doit-on en conclure qu'une vague de fond est actuellement prête à se mettre en mouvement? Si l'on pense au ski, et à la course à pied – sport populaire préféré des américains – force est d'admettre qu'elle l'est déjà et qu'elle a même atteint nos régions. Les statisticiens ont établi que chaque cinquième américain, donc plus de 40 millions de personnes, pratiquent plus ou moins régulièrement la course à pied. Maintenant déjà – heureuse conséquence – les médecins sont en mesure de constater une tendance à la diminution des maladies d'ordre cardio-vasculaire. A ce sujet, le professeur Hollmann, spécialiste allemand bien connu de la médecine du sport, remarque ce qui suit: «Du point de vue médical, le sport de loisirs et le sport populaire jouent un rôle important dans le domaine de la santé. L'évolution des techniques et la mécanisation, produits de notre siècle, ont réduit à un minimum les obligations d'activité physique. Ainsi, en Allemagne fédérale, par exemple, l'utilisation de calories par le travail musculaire a diminué de 450 à 500 par tête d'habitant et par jour entre 1950 et 1970. Il est évident que ce phénomène se répercute au plan biologique. Ajouté à ces autres facteurs de risque que sont la cigarette, l'augmentation de la tension sanguine et du taux de graisse ou de sucre dans le sang, les «stress» etc., la séentarité est la cause principale de l'explosion des maladies cardio-vasculaires à laquelle nous avons assisté au cours de ces dernières décennies. Ceci dit, on comprend mieux pourquoi le sport de loisirs ne doit plus être considéré comme un luxe, mais comme une nécessité biologique dans la recherche du maintien et de l'amélioration de la santé, surtout durant les périodes de vie qui se situent entre dix et vingt ans, puis au-delà de quarante ans. Pour les jeunes, le sport est un moyen de développement physique optimal. Après l'âge de 40 ans, il permet de freiner la baisse de rendement logique que subit l'organisme, tout en protégeant relativement ce dernier des effets négatifs dus à certaines mutations bien précises au plan du système circulatoire. Le sport de loisirs, en tant qu'activité physique libérée de contraintes inutiles a un rôle capital à jouer, pour l'individu aussi bien que pour la société toute entière. Il doit donc être à la portée de tous. Ainsi conçu, il devient l'instrument qui permet d'équilibrer l'occupation du temps libre, de combattre les maux de la civilisation, de renforcer la santé, de

faciliter les contacts et les relations sociales et, aussi, de réactiver l'esprit au même titre que le corps.

Comme nous l'avons déjà dit, le sport doit donc prendre place dans l'organisation des loisirs, et ceci pendant les vacances, mais aussi durant le reste de l'année. Comme toute préoccupation touchant à la performance et à l'accomplissement de tâches contraignantes devrait être absente des vacances, le sport à pratiquer durant cette période doit être aussi libre et dégagé que possible. La récupération, la détente et le plaisir doivent en être les objectifs principaux, et non pas le succès dans le sens d'une performance à atteindre. Ceci ne veut pas dire qu'il faille nier tout esprit de compétition et tout effort, ce dernier élément faisant partie de l'essence même du sport. Mais, s'il est vrai que les vacances doivent donner lieu aux plus belles semaines de l'année, il s'agit aussi de faire en sorte que le sport contribue à la réalisation de cet objectif et non pas le contraire. Oui, le sport de vacances peut constituer une véritable attraction et – comme nous le verrons encore plus loin – pour beaucoup de touristes et de stations, sa pratique va déjà de soi! Si nous nous reportons à l'ensemble des voyages de vacances, nous constatons que, pour une bonne partie des touristes, le sport occupe maintenant une position centrale en tant que motivation, tout en restant pour la grande majorité, et en règle générale, une agréable distraction.

Du tourisme au tourisme sportif

A notre époque, il n'est pratiquement plus possible de dissocier sport et tourisme, le premier étant un important facteur de développement du second. Il n'est qu'à penser aux vacances d'hiver, au cours desquelles le sport et le tourisme se confondent pratiquement. En jetant un regard en arrière, on s'aperçoit que, depuis quelque 80 ans, le tourisme a presque totalement changé de structure. Avant la première guerre mondiale, il était l'apanage de quelques privilégiés des couches aisées de la population, qui étaient en mesure de se payer l'hôtel et le restaurant aux prix très élevés de l'époque. La pratique du tourisme équivalait à un luxe. Mais la montée rapide du niveau de vie a contribué à modifier cette situation, de sorte que, dès après la deuxième guerre mondiale, toujours plus de personnes ont pu y avoir accès, satisfaisant ainsi à ce qui était de plus en plus fortement ressenti comme un besoin. Les progrès de la technique ne sont pas qu'à l'origine d'une plus grande prospérité, mais aussi à celle de l'augmentation du temps libre aboutissant logiquement à une

prise de conscience de la notion de vacances, qui repose sur le fait que la récupération physique et mentale, possible grâce à des arrêts momentanés du travail routinier quotidien et grâce au dépassement, est absolument nécessaire à l'être humain. Plus cette prise de conscience s'est faite profonde, plus elle a justifié le droit aux vacances, le droit au repos et à la détente. Liés à des raisons de principe social, les aspects que nous venons d'évoquer sont à l'origine du développement explosif du tourisme.

Sans aucun doute, les liens qui unissent le sport et le tourisme ne sont pas seulement d'ordre extérieur ou technique. Le sport et le tourisme sont bien plus l'expression d'un développement culturel, économique et politique. En outre, comme nous l'avons déjà fait remarquer, l'un et l'autre ont également des motivations et des fonctions très voisines: dans les deux cas, la récupération, la détente et la santé sont largement au premier plan des préoccupations.

Tourisme d'aujourd'hui et de demain: le point de la situation en bref!

Le taux des voyages à l'intérieur du pays et au-delà des frontières a progressé l'année dernière encore. Il semble toutefois que le déferlement de la vague devrait aller peu à peu en s'amenuisant, faisant place à des poussées occasionnelles. En 1980, quelque 285 millions de touristes – 6 pour cent de plus qu'en 1979 – ont entrepris des voyages d'un pays à un autre. Ceux qui ont passé leurs plus belles semaines de l'année – celles des vacances – à l'intérieur des frontières de leurs pays respectifs ont été environ 300 millions. Les personnes qui passent leurs vacances «à la maison» échappent à ces chiffres. N'y aurait-il pas lieu de se préoccuper davantage, à l'avenir, de ces données, dont on a à peine tenu compte jusqu'à présent? Leur signification devrait particulièrement intéresser les milieux qui se sont fixé pour tâche le développement du Sport pour Tous.

La situation économique tendue que connaissent plusieurs pays industrialisés occidentaux – situation exprimée également par l'augmentation du chômage, qui touchait 18 millions de personnes en 1979 et 24 millions aujourd'hui –, le taux d'inflation relativement élevé (10 pour cent) des pays membre de l'OCDE, de même que l'accroissement constant du coût des sources d'énergie ont pour conséquence que la relance annoncée, dans les principaux pays d'où provient l'essentiel du tourisme suisse, va se faire attendre plus longtemps que ne le prévoient les experts. Mais ce qui a pu être constaté de façon réjouissante en temps de réces-

sion, vers le milieu des années septante, se confirme toujours plus aujourd'hui, à savoir que les vacances, peu importe où et comment on les passe, forment un produit de consommation dont on ne parvient plus à se passer. Lorsque des restrictions doivent être faites, elles portent généralement sur la durée et sur la distance des déplacements, donc sur les dépenses consacrées aux moyens de transport, mais en aucun cas sur les plaisirs fondamentaux. Les vacances sont aussi préparées et planifiées avec plus de soin et d'attention qu'il y a quelques années. Tous ceux qui ont affaire de près ou de loin avec le tourisme doivent être bien conscients que le vacancier est beaucoup mieux informé, beaucoup plus critique et beaucoup plus exigeant aujourd'hui qu'il y a vingt ans. Les prix influencent son comportement et, dans les pays qu'il traverse, il réagit de façon plus spontanée à l'inflation et à la variation des cours monétaires que ce n'était le cas autrefois.

L'augmentation du prix du carburant joue aujourd'hui un rôle indéniable dans la planification des voyages. Ceci n'est pas étonnant, si l'on tient compte du fait qu'il s'est élevé, dans les pays de l'OCDE de 24 pour cent (Suisse), jusqu'à 400 pour cent (Turquie) entre les mois de décembre 1978 et de janvier 1981. Cette dure réalité a incité de nombreux touristes à réduire la distance des voyages projetés, voire à rester dans leur propre pays, mais jamais – comme nous l'avons déjà dit – à renoncer à leurs vacances. Ce comportement ne devrait pas avoir changé durant l'année 1981. Nos affirmations sont confirmées par une enquête faite par le Cercle d'études du Starnberg pour le tourisme. Au début de cette année, on a demandé aux Allemands (population adulte), quels étaient leurs projets de voyage pour 1981. Pour assurer la fiabilité de l'enquête, on l'a renouvelée dans le courant du mois de mai. Les premiers résultats n'ont pas été modifiés. La grande majorité des personnes questionnées répondirent ne pas vouloir renoncer à leurs projets de vacances. Plus de la moitié des Allemands touchés par l'enquête et formant un échantillon parfaitement représentatif, firent part de leur intention de partir en voyage dans le courant du mois de mai, et ceci en dépit de la détérioration, depuis le début de l'année, de la situation politique et économique, et en dépit d'un renchérissement bien supérieur à l'augmentation des salaires. Par contre, le goût qu'ont les Allemands – c'est bien connu – pour les lointains pays, ne peut plus être entièrement satisfait. Ce «coup de frein» sur la distance devra d'ailleurs bien être donné aussi par les touristes des autres pays. En conclusion, il ressort clairement que les buts de vacances d'être

se maintiennent, mais qu'ils sont à nouveau beaucoup plus proches du lieu de domicile qu'il y a quelques années.

Notre petit pays a très peu – pour ne pas dire aucune – influence sur le développement d'un grand nombre de facteurs déterminants pour le tourisme, facteurs parmi lesquels nous nommerons la croissance économique et le prix des produits énergétiques. Mais nous pouvons constater avec satisfaction que notre économie touristique a bénéficié, jusqu'à présent, de conditions favorables aussi bien en ce qui concerne ces points qu'en ce qui touche à l'environnement. Ceci est dû, avant tout, à une grande stabilité sociale et politique, à la diversité culturelle, au bon fonctionnement des services publics, à la mise en valeur avantageuse des infrastructures, aux multiples possibilités à disposition, à la qualité des produits souvent supérieure à celle de la concurrence, à la correspondance favorable entre les prix et les prestations, mais aussi à une nature attrayante et partiellement intacte, aux courtes distances entre la campagne et le centre des villes, etc. Grâce à ces aspects positifs, le tourisme helvétique devrait pouvoir se maintenir en position de force, au plan national et international, même si le temps des vaches maigres devrait vraiment arriver.

Les perspectives d'avenir comportent, actuellement, tant de facteurs d'insécurité que même l'OCDE formule ses prévisions, en matière touristique, avec plus de circonspection aujourd'hui qu'autrefois. Selon cette Institution, le taux d'inflation élevé, conséquence en bonne partie des fluctuations du prix de l'essence, devrait diminuer quelque peu en 1981 et, avant tout, en 1982 et le pouvoir d'achat réel augmenter d'environ 1,5 pour cent durant l'année en cours. L'OCDE en déduit que les dépenses consenties par la population pour le tourisme vont être à nouveau plus importantes que durant ces deux dernières années. Mais elle considère aussi que la courbe ascendante du chômage, qui va sans doute se poursuivre, constitue un point critique indiscutable. Le tourisme – c'est du moins l'opinion d'un groupe de travail spécialisé des pays de la Communauté européenne – brille et continuera à briller, même si la situation conjoncturelle embrume l'horizon du Continent européen.

Activités et voeux des vacanciers

Une bonne nourriture et un logement agréable, voilà deux prestations touristiques qui vont de soi. Mais les stations de vacances les plus recherchées, à l'heure actuelle, sont celles qui offrent à leurs hôtes, en plus de ces deux éléments de base, d'autres infrastructures spécifiques – installations et programmes sportifs par

exemple – de même que la possibilité de vivre des expériences personnelles. De quoi s'agit-il au juste? Des enquêtes répétées et nombreuses ont tenté de la définir: en marge de la déconnexion, de la détente, du changement de milieu, le vacancier désire être «bien» en compagnie de gens aimables et profiter à fond des possibilités de voyage qui lui sont offertes. On comprend peut-être mieux, maintenant, pourquoi la connaissance des motivations et des désirs de ceux qui jouissent de leurs vacances se trouve au centre des recherches en matière touristique. Mais les problèmes relatifs à la motivation, et les relations qui les lient au comportement effectif des gens dans un lieu de vacances, sont beaucoup plus difficiles à cerner que d'autres données purement quantitatives comme, par exemple, la fréquence des voyages et le montant des dépenses. «La représentation et l'attrait de certaines activités de vacances bien précises doivent tenir compte, comme c'est aussi le cas dans d'autres domaines d'ailleurs, d'une évolution constante. La recherche, au plan touristique, doit se conformer à ces changements et examiner, de temps en temps, la nature des motifs qui poussent la société à modifier ses tendances et ses besoins en matière de vacances. Cette attention constante est indispensable aux spécialistes du tourisme s'ils veulent avoir une chance de s'adapter très rapidement aux nouvelles situations qui ne cessent de se présenter, et d'offrir à temps les choses qui conviennent. Et il est bien clair qu'on souhaite mettre à la disposition des vacanciers des programmes qui correspondent à leurs besoins actuels, et non pas à ce qu'ils attendaient il y a 4 ou 5 ans.» Tel est le contenu de l'analyse faite par le Cercle d'études du Starnberg pour le tourisme au sujet des activités en station de vacances et qui, dans le cadre d'une enquête annuelle sur les voyages, touche quelque 3500 touristes. Les réponses font encore ressortir que, entre 1973 et 1980, toutes les «activités» de vacances, sommeil et repos y compris, ont augmenté. Mais ce sont les réunions amicales et la pratique du sport qui viennent nettement en tête sur ce point.

L'enquête du Starnberg confirme, par conséquent, que les stations suisses ont vu juste en s'efforçant d'offrir des vacances actives à leurs hôtes. C'est un fait, en effet, que l'activité sportive est au centre du programme de loisirs de nombreuses stations de vacances de ce pays. Mais il ressort aussi que le sport de vacances a un besoin incessant de nouvelles idées et de conseils, et ceci implique aussi bien les stations que leur clientèle.

Il y a quelques années, le Cercle d'études du Starnberg, lors de son analyse périodique, s'est

plus particulièrement penché sur le phénomène du «sport de vacances». Il en est résulté des données intéressantes qui semblent avoir gardé toute leur actualité. En voici un bref aperçu:

- Dans le cadre des occupations en stations de vacances, les discussions entre vacanciers viennent en tête avec 80 pour cent, suivies des petites promenades (79 pour cent), des excursions (74 pour cent), des longues promenades (72 pour cent), du bain et de la natation (69 pour cent).
- Les vacanciers de moins de 30 ans sont davantage portés à faire du sport que ceux qui sont plus âgés.
- La relation entre la pratique du sport en vacances et le degré de formation des pratiquants est, elle aussi, très caractéristique: alors que le 23 pour cent des jeunes qui viennent des écoles primaires s'intéressent activement à ce sujet, ceux qui sortent des écoles moyennes ou supérieures sont au nombre de 40 pour cent. Faut-il en déduire que le sport de vacances est une affaire de culture? Partiellement peut-être, mais en aucun cas totalement. Le niveau social et le revenu jouent un rôle tout aussi marquant: le tennis, l'équitation, le vol à voile, par exemple, sont des sports beaucoup plus coûteux que la natation, donc beaucoup moins généralement accessibles.

Comme ceux qui voyagent, ceux qui passent leurs vacances chez eux deviennent également de plus en plus actifs, et ceci dans tous les secteurs. En l'espace d'un an, à savoir entre 1979 et 1980, certains de ceux-ci ont donné lieu à des modifications positives considérables. Voici quelques exemples:

- les gens qui lisent des journaux ont passé de 50 à 58 pour cent
- ceux qui font des visites (à des parents ou à des connaissances) de 44 à 57 pour cent
- la fréquentation des parcs publics est passée de 22 à 29 pour cent
- celle des théâtres et des concerts, de même que l'assistance à des conférences, de 11 à 16 pour cent.

Ce résumé très sommaire de statistiques, il faut bien le mettre en évidence, ne présente les résultats que de quelques-unes des 30 questions posées. D'après les spécialistes du Starnberg, elles suffisent toutefois pour faire prendre conscience qu'il est important de découvrir de plus en plus d'activités qui répondent à l'attente des vacanciers en marge de leur travail professionnel: des activités pour les vacanciers en déplacement, mais aussi pour ceux qui restent «à la maison»!

Possibilités sportives de vacances en Suisse

Notre organisation touristique met à la disposition des vacanciers suisses et étrangers de quoi récupérer physiquement et nerveusement. Ce sont avant tout, comme nous l'avons déjà dit, des installations de rencontre, de contact et de discussion entre représentants des couches sociales les plus diverses qui retiennent l'attention. En plus du logement, de la restauration et des transports, on trouve encore – entre autres choses – ce qui suit:

- 50 000 km de chemins d'excursion jalonnés, dont 3000 km utilisables également en hiver
- 135 piscines publiques en plein air, 150 piscines publiques couvertes et 250 piscines d'hôtels
- plus de 150 stations de vacances réunissant quelque 700 places de tennis
- 60 stations de vacances offrant des cours de planche à voile
- 20 offres de cours de bateau à voile
- 100 stations de vacances disposant d'écoles d'équitation
- 20 écoles d'alpinisme
- 28 golfs
- 36 courts de tennis
- 7000 km de pistes de descente à skis, préparées et jalonnées
- 3000 km de pistes de ski de fond et 1200 de chemins d'excursion à skis, jalonnés
- quelque 230 écoles de ski
- plus de 160 écoles de ski de fond
- 315 km de pistes de luge
- plus de 150 stations de vacances équipées de patinoires artificielles (dont 12 ouvertes en été aussi)
- plus de 100 stations équipées de patinoires naturelles

Le sport non structuré (libre) tient encore et toujours la vedette en vacances. Mais le sport structuré (organisé) prend lui aussi de plus en plus solidement pied. La philosophie du «dolce far niente» a fait place à celle du «sport en douceur». Une enquête faite, en 1978, pour l'Association suisse du sport (ASS) démontre que, en Suisse, il y a encore la moitié de la population adulte qui ne fait pas de sport ou, si oui, très sporadiquement. Une autre étude faite en 1979 sur les motivations nous apprend, par contre, que ce sont les «analphabètes du sport» qui se laissent gagner le plus facilement, pendant les vacances, à la pratique d'une activité physique. On comprend donc pourquoi le sport de vacances est si important aux yeux du Mouvement Sport pour Tous. Un état de la situation datant de 1980 établit que 14 stations suisses ont conçu, pour leurs hôtes, un programme d'activi-

vités physiques et sportives dirigé en totalité ou partiellement du moins. Mais les possibilités de s'adonner au sport de vacances vont bien au-delà encore. Un exemple: la Centrale suisse du tourisme consacre 4 numéros de ses «cours de vacances», une série de petites brochures, à des sujets exclusivement sportifs.

Actuellement, parallèlement à l'élaboration de programmes de vacances actives, de nombreuses stations en viennent à engager des maîtres d'éducation physique en tant que maîtres de sports de vacances et ceci, souvent, à plein temps et durant toute l'année. Le mérite de cette initiative revient en grande partie à la Commission Sport pour Tous de l'Association suisse du sport. Il y a 5 ans environ, elle avait en effet créé une documentation adéquate permettant la mise au point de programmes de sport de vacances et établi un projet de direction de secrétariat correspondant. Ces deux initiatives, soutenues par une série d'exemples pratiques, ont été à l'origine du développement que nous connaissons maintenant. Mais les responsables du département Sport pour Tous de l'ASS font bien remarquer que l'engagement d'un maître de sport n'est pas de par lui-même garant du succès d'un programme sportif en station de vacances. De nombreuses expériences négatives suffiraient, tant soit-il qu'on cherche à l'affirmer, à prouver le contraire. Pour assurer la réussite de l'entreprise, cette personne doit être plus qu'un simple maître de sport. Outre de bonnes capacités sportives et pédagogiques, il doit posséder le sens de l'organisation, de l'administration et de l'animation et il doit aussi être capable de s'occuper des hôtes d'une station et de les conseiller si besoin est. Il ne fait aucun doute que le maître de sport de vacances doit avant tout être un animateur. Ce sont en effet les activités sportives qui favorisent le contact social, qui sont les plus recherchées. Il faut donc quelqu'un qui soit capable de guider les gens sur ce point. C'est la tâche essentielle de l'animateur et ce dernier, pour ce faire, n'a besoin d'être ni un sociologue, ni un médecin, ni un psychologue de profession. Nos maîtres de ski traditionnels en donnent la preuve, qui ont su créer depuis longtemps, dans leurs écoles de ski, une atmosphère agréable et détendue.

Oui, le sport de loisirs, en vacances et dans la vie quotidienne, a pris une importance capitale. Cette certitude a aussi incité l'Ecole fédérale de Macolin et la Commission Sport pour Tous de l'ASS à proposer cette spécialité comme branche à option aux étudiants participant au stage de formation 1979 à 1981 pour l'acquisition du titre de maître de sport. Ceux qui choisirent cette orientation ont eu la possibilité de suivre

un cours d'initiation à l'animation et un stage pratique d'une semaine (pour certains en station de vacances). Les premières expériences ayant été positives, la branche à option deviendra une branche spéciale, pour les étudiants du nouveau stage 1981 à 1983. Les candidats pourront élaborer des exemples, sur le plan théorique et administratif, et tenter ensuite de les mettre en pratique. Il est clair que de nombreux milieux profiteront de cette heureuse initiative:

- les stations de vacances, qui auront à leur disposition, pour une durée limitée, de jeunes candidats – en nombre restreint il est vrai – au titre de maître de sport
- les étudiants eux-mêmes, qui apprendront à connaître des lieux, des institutions et des conditions de travail qui correspondent à ce qu'ils rencontreront plus tard, s'ils s'engagent définitivement dans ce secteur
- les organisations sportives intéressées au développement du Sport pour Tous, qui contribueront à l'élargissement d'une base solide en formant des professionnels qui occuperont, un jour, des positions clés dans les sports communaux, dans les stations de vacances, dans les fédérations et dans les instituts «fitness».

Certes, la construction d'un édifice, quel qu'il soit, demande du temps et de la patience. Mais peu importe, car à la longue on se rend compte que le rendement est finalement supérieur à celui d'une entreprise rapide, mais superficielle.

Que sera le sport de vacances au cours des années 80?

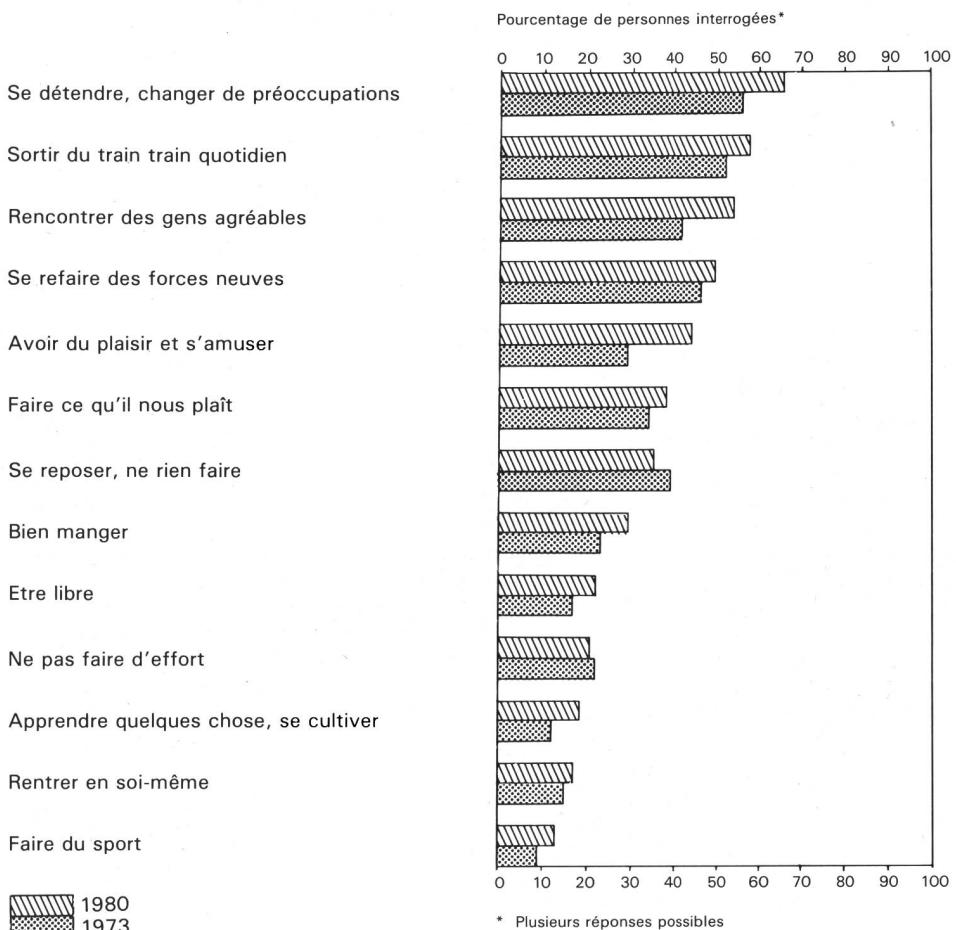
A certains signes extérieurs, on peut penser que le sport de vacances, tout comme le tourisme, vont continuer à s'étendre au cours de ces prochaines années. Nous relevons encore, à ce sujet, quelques points qui nous paraissent particulièrement intéressants:

1. Les vacances sont devenues un véritable produit de consommation, dont on n'accepte pas de se priver, même lorsque la situation économique est au plus bas.
2. Les activités à caractère socio-récréatif (par exemple: la danse, les repas entre amis, etc.) et la pratique du sport (ski, ski de fond, tennis, etc.) sont de plus en plus recherchées.
3. L'importance du sport, au plan médical, dans la prévention de nombreuses maladies de la civilisation, est de plus en plus reconnue.
4. Le sport de loisirs nous arrive comme une vague de fond et elle gagne des couches toujours plus importantes de la population.
5. Les stations de vacances ont fortement amélioré, au cours de ces dernières années, leurs possibilités – en salle et à l'extérieur – de pratique sportive, ce qui les a rendues plus attrayantes. On peut compter que cette tendance va se poursuivre, ici aussi, au plan de la quantité et de la qualité, sans ignorer la tendance qui se développe, maintenant, dans le sens d'un retour à la nature en dehors de toute contrainte. Le footing, le ski de fond et l'excursion en font, par leur succès, une démonstration évidente.
6. A l'avenir, les programmes sportifs de la station touristique présentant un large éventail d'activités sportives simples, structurées ou non, devraient avoir une force d'attraction toujours plus grande. Les expériences déjà faites à ce sujet sont toutes plus que positives.

Motivations de voyage

(enquête du Starnberg – 1980)

Quelle a été votre principale préoccupation de vacances ?



Occupations de vacances

(enquête du Starnberg – 1980)

Récupération

Faire de petites promenades

Dormir, se reposer

S'étendre à la plage, au soleil

Sport actif

Faire de longues promenades

Nager, se baigner

Récration – communication

Converser avec d'autres personnes

Faire des visites

Aller au marché



* Plusieurs réponses possibles

7. A la fin de ce siècle, ce que l'on considère encore comme utopique aujourd'hui: semaine de 35 heures, 6 semaines de vacances annuelles, retraite anticipée, sera devenu chose acquise. Cette évolution aura d'importantes répercussions sur le sport de vacances. L'augmentation de la portion de temps libre dans la vie courante est un point sur lequel les institutions qui se préoccupent du Sport pour Tous doivent se pencher avec insistance; ceux qui se préoccupent du Sport pour Tous certes, mais aussi les politiciens à tous les niveaux!

8. La société des années 80 sera une société des «loisirs» et des «services publics». L'expérience vécue est un besoin qui va marquer le comportement individuel des vacanciers. On compte que, vers 1985 déjà, plus de la moitié des demandes seront issues du tertiaire. Des produits spécifiques de loisirs, tels que les voyages, le sport, la culture et les réunions récréatives vont croître dans des proportions considérables.

Conclusion

Le sport structuré aussi bien que le sport «libre» continueront à se développer au cours des années 80. Les stations de vacances sont toujours plus nombreuses à faire un effort pour animer leurs hôtes à la pratique d'un sport. L'animation en matière de sport est d'ailleurs un enrichissement certain de l'offre touristique d'une station, à condition d'en connaître l'étendue des possibilités de même que les limites. L'animation doit s'adapter aussi bien à la clientèle qu'au milieu qui la reçoit. Celui qui reçoit doit être en mesure d'informer, de donner des conseils, de favoriser les contacts. L'hôtelier le plus apprécié est celui qui sait s'entretenir avec ses hôtes tout en cherchant à deviner leurs désirs, et le bon directeur de station est celui qui n'hésite pas à entreprendre une excursion avec ses clients. Même si l'animation est appelée à prendre une dimension professionnelle, elle restera toujours à la mesure de l'animateur. Si celui-ci sait créer une bonne atmosphère de vacances, que ce soit dans le domaine du sport, des arts ou des autres activités récréatives, le but sera atteint, car un vacancier satisfait est un vacancier qui revient!

Nous insistons encore, pour conclure, sur le fait que le sport de vacances et le sport pratiqué en période de travail sont fortement interdépendants. Il y a donc de réelles chances pour qu'un vacancier non sportif, s'il est conquis par un programme de vacances attrayant et bien conçu, fasse de cette pratique, découverte presque à son insu, une habitude de vie. Cet objectif serait déjà suffisant pour justifier l'importance du sport de vacances, car il est bien clair que la récupération active prend une valeur particulière (également au plan médical) si, après une prise d'élan de deux, trois ou quatre semaines, le sport qui en est une composante principale se poursuit dans son application durant l'année toute entière.

Comment le Suisse fait-il du sport?

(enquête ASS - 1978)

30 %	jamais
19 %	moins d'une fois par semaine
28 %	une fois par semaine
17 %	deux fois par semaine et plus
5 %	régulièrement, au club
1 %	sans réponse

Critères généraux déterminant le choix d'une station de vacances d'été en montagne

(enquête SCOPE - 1979)

Bonnes possibilités de promenades et d'excursions

Paysages particulièrement plaisants

Lieu calme et propice à la détente

Possibilité de rencontrer des gens agréables

Prix avantageux au restaurant

Logement avantageux

Facilement accessible

Grand choix d'excursions en montagne

Possibilités de faire du sport en salle

Programme sportif varié

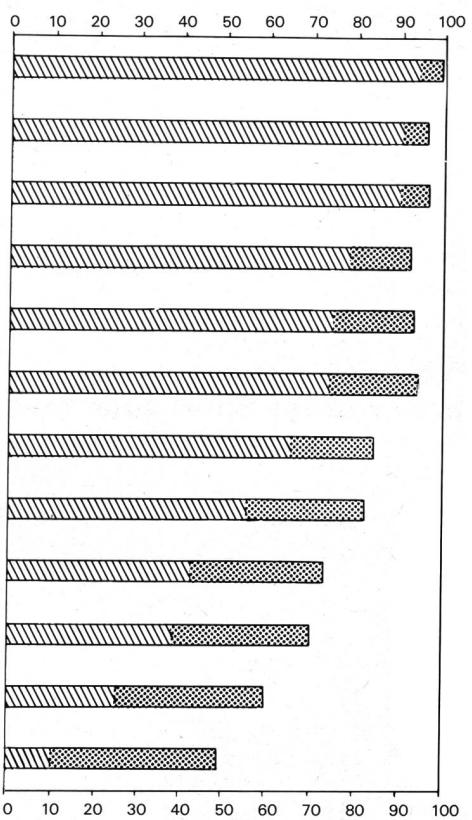
Programme récréatif varié

Lieu important et connu

Particulièrement important

Moins important

Pourcentage des personnes interrogées*



* Plusieurs réponses possibles

Activités de ceux qui passent leurs vacances «à la maison»

(enquête du Starnberg - 1980)

Lire les journaux

Visiter des parents/des amis

Faire des excursions

Aller manger au restaurant

Jardiner

Faire «la fête»

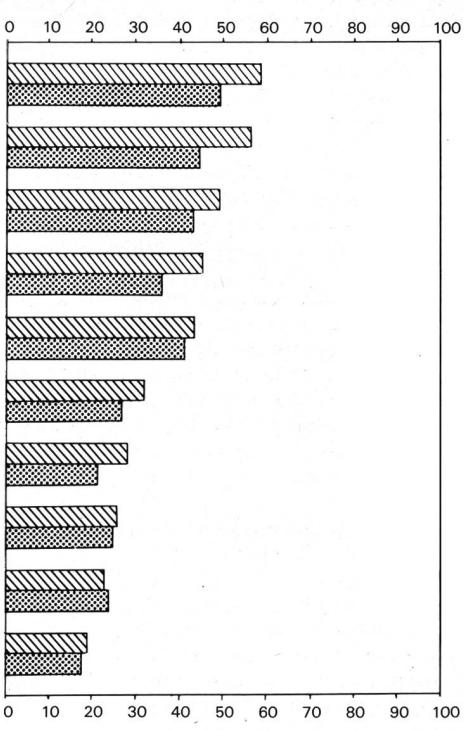
Flâner dans les parcs

Bricoler

Assister à des manifestations sportives

Faire du sport

Pourcentage des personnes interrogées*



* Plusieurs réponses possibles